

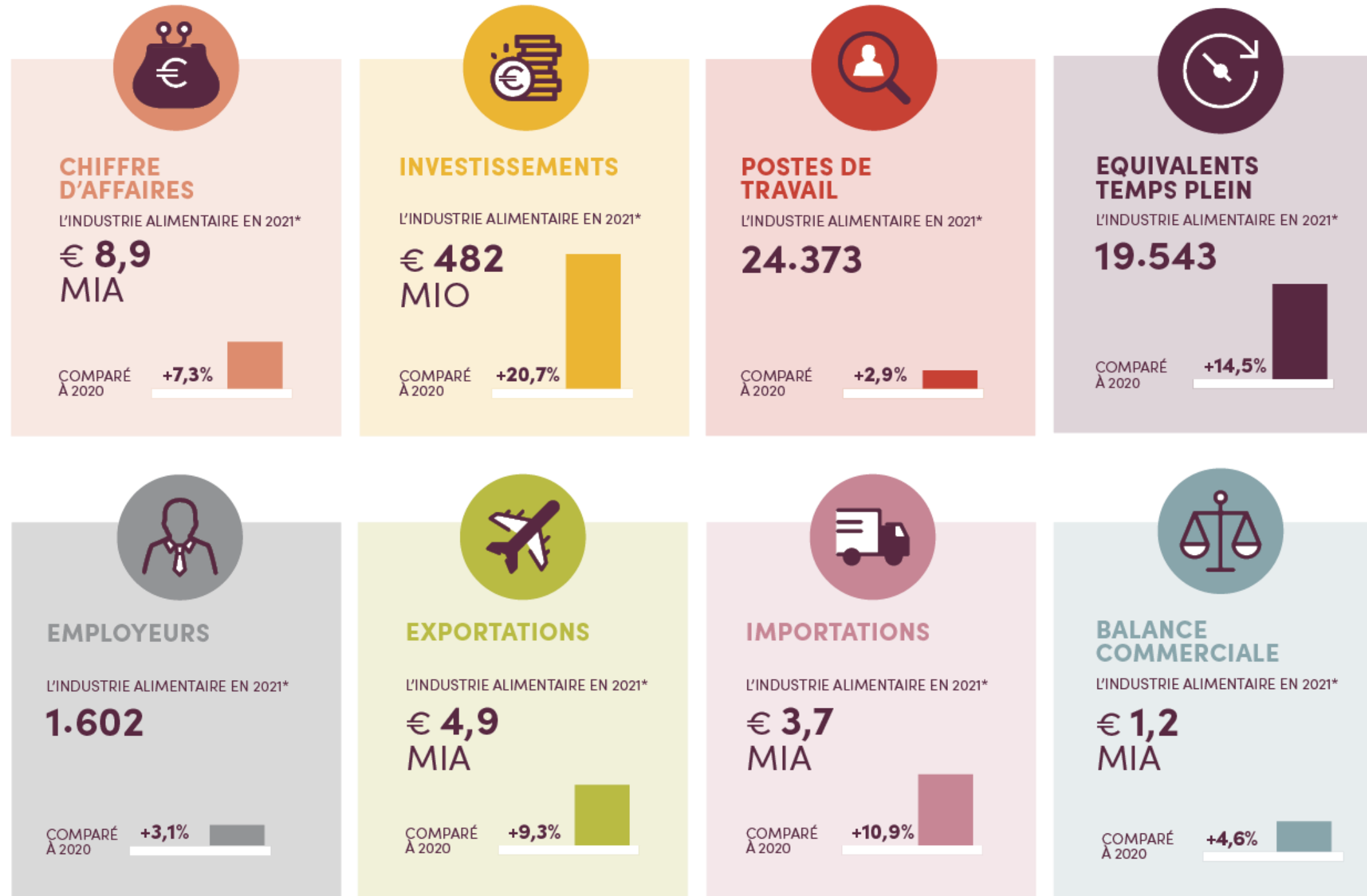
Développement économique de l'industrie alimentaire en Wallonie

Rapport économique annuel 2021

Contenu

Chiffre d'affaires
Investissements
Commerce extérieur
Emploi
Employeurs
Valeur ajoutée
Compétitivité
Offres d'emplois

Chiffres-clés 2021



* Estimations pour 2021 basées sur des chiffres provisoires

Résumé

Chiffre d'affaires

L'industrie alimentaire est le plus grand secteur industriel de Wallonie (20,3 % du chiffre d'affaires total)

45 % du chiffre d'affaires provient du marché belge

Le chiffre d'affaires en volume est reparti à la hausse (légère)

Investissements

L'industrie alimentaire réalise plus d'un quart des investissements industriels

Les investissements repartent à la hausse mais ne gomment pas la baisse de 2020

Le reste de l'industrie manufacturière se rapproche de son niveau d'investissement de 2011

Commerce extérieur

Balance commerciale positive de 1,2 milliard € (+4,6 % par rapport à 2020)

61% des exportations vers les pays voisins (FR, NL, DE, LU)

L'Indonésie est le premier pays d'exportation hors UE et GB

Emploi

Taux de croissance annuel de l'emploi de 3 % ces 5 dernières années

L'industrie alimentaire est le plus gros employeur industriel en Wallonie (près d'1 emploi sur 5)

Le reste de l'industrie manufacturière perd 1.000 emplois par an depuis 10 ans

Résumé

Employeurs

95 % des employeurs comptent moins de 50 travailleurs

31 % des employeurs de l'industrie alimentaire belge se trouvent en Wallonie

Valeur ajoutée

L'industrie alimentaire est le 2^{ième} secteur manufacturier en termes de valeur ajoutée de l'industrie, derrière la pharma

La valeur ajoutée de l'industrie alimentaire wallonne a augmenté en moyenne de 1,3 % par an depuis 2015

Le reste de l'industrie hors pharma accuse une baisse de valeur ajoutée de 9,2 % en 2020

Compétitivité

Une heure de travail coûte 1/4 de plus en Belgique que dans les pays voisins

En 5 ans, les décisions politiques ont augmenté la facture d'électricité des entreprises alimentaires de 46 %

L'industrie alimentaire wallonne contribue pour 1,7 milliard € aux finances publiques

Offres d'emploi

Les profils techniques sont les plus demandés

Les offres d'emplois dans l'industrie alimentaire ont bondi de 43 %

Chaque jour, le Forem reçoit au moins 1 nouvelle offre d'emploi comme opérateur de production

Chiffre d'affaires



€ 8,9
milliards



+7,3
en 2021

Fort rebond

Points à retenir

L'industrie alimentaire est le plus grand secteur industriel de Wallonie (20,3 % du chiffre d'affaires total)

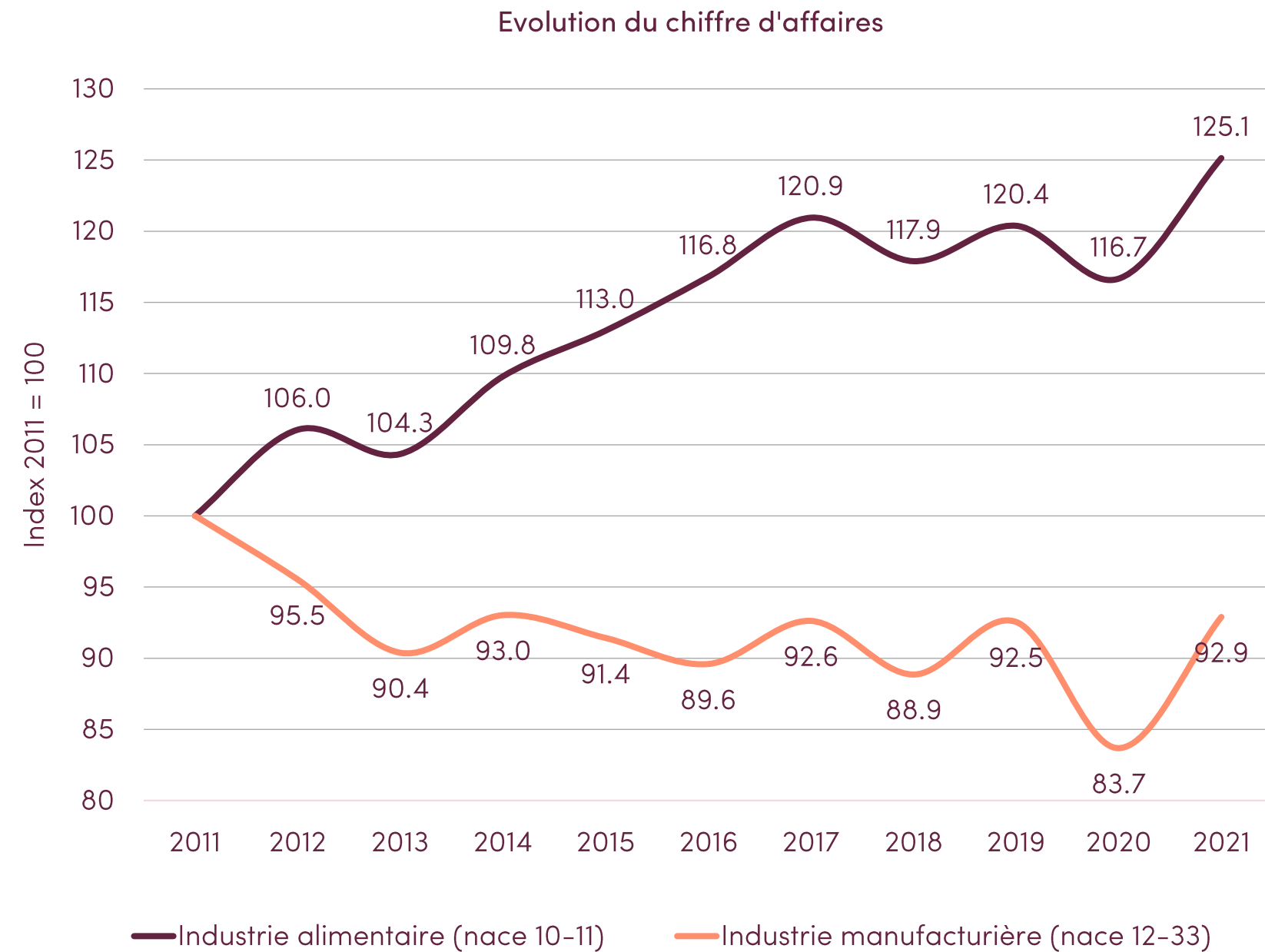
45 % du chiffre d'affaires provient du marché belge

Le chiffre d'affaires en volume est reparti à la hausse (légère)

Chiffre d'affaires en forte hausse

La crise du coronavirus, et les mesures sanitaires qui ont été prises, avaient impacté négativement l'industrie alimentaire wallonne. Ainsi, son chiffre d'affaires avait diminué de 3,1 % en 2020, pour atteindre 8,27 milliards d'euros. En 2021, il est fortement reparti à la hausse (+7,3%) pour établir un nouveau record à 8,87 mia €.

Par rapport au reste de l'industrie manufacturière, l'industrie alimentaire conforte en 2021 son rôle prépondérant puisque sa part dans le chiffre d'affaires industriel wallon flirte désormais avec les 21%.

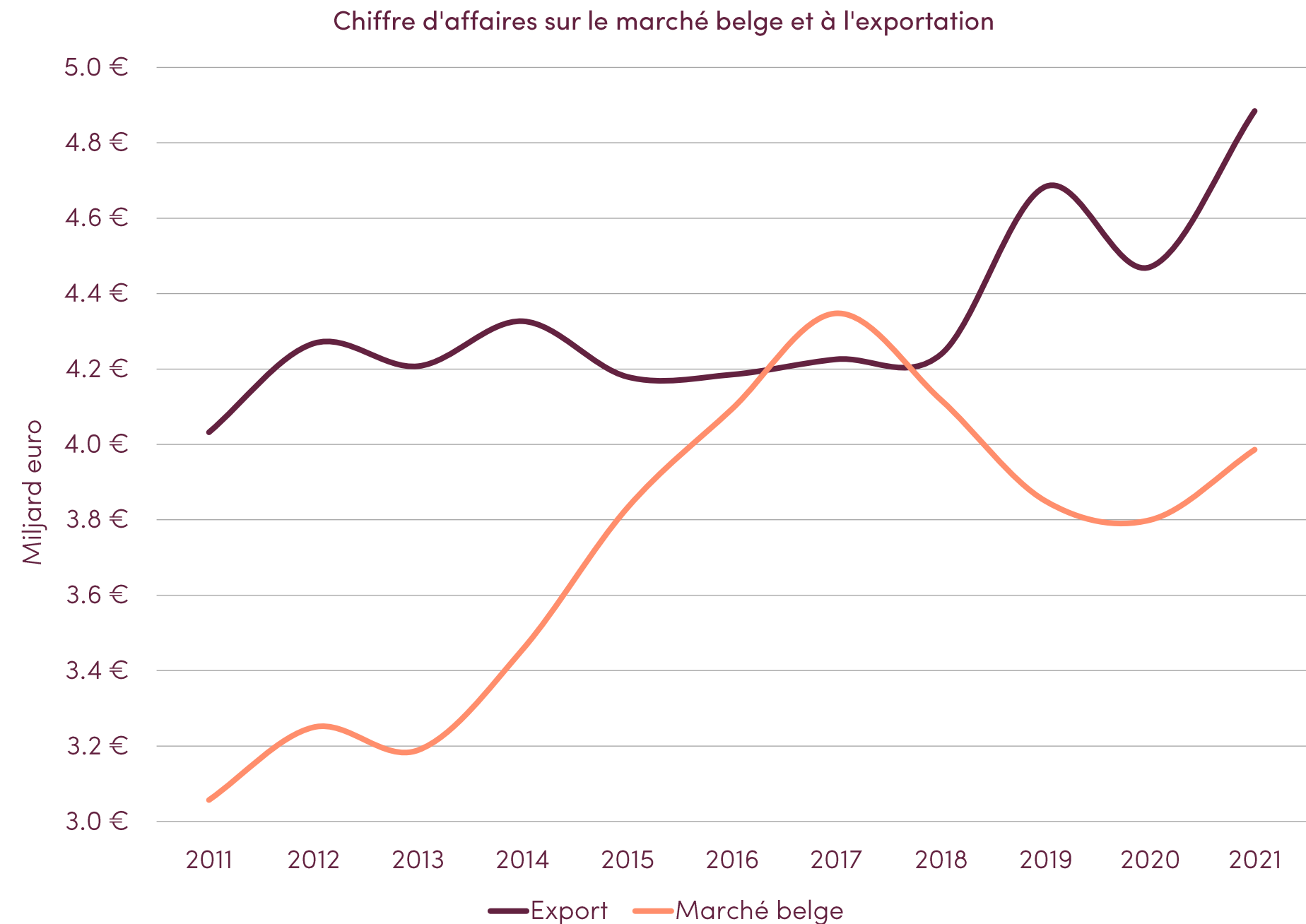


Source : Statbel

Le marché belge en légère croissance

On constate que le chiffre d'affaires réalisé par l'industrie alimentaire wallonne sur le marché belge a connu une belle progression jusqu'en 2017, avec des taux de croissance annuel au-delà des 6 %. Par contre, entre 2018 et 2020, le marché belge se présente en net recul. En 2021, le marché belge reprend quelques couleurs (4,9 %), mais la progression est néanmoins nettement moins forte que celle des exportations (9,3 %)

En termes de part dans le chiffre d'affaires de l'industrie alimentaire wallonne, le marché belge était passé de 43,1 % en 2011 à 50,7 % en 2017. Cette part repasse ensuite sous la barre des 50 % pour s'établir à 44,9 % en 2021.

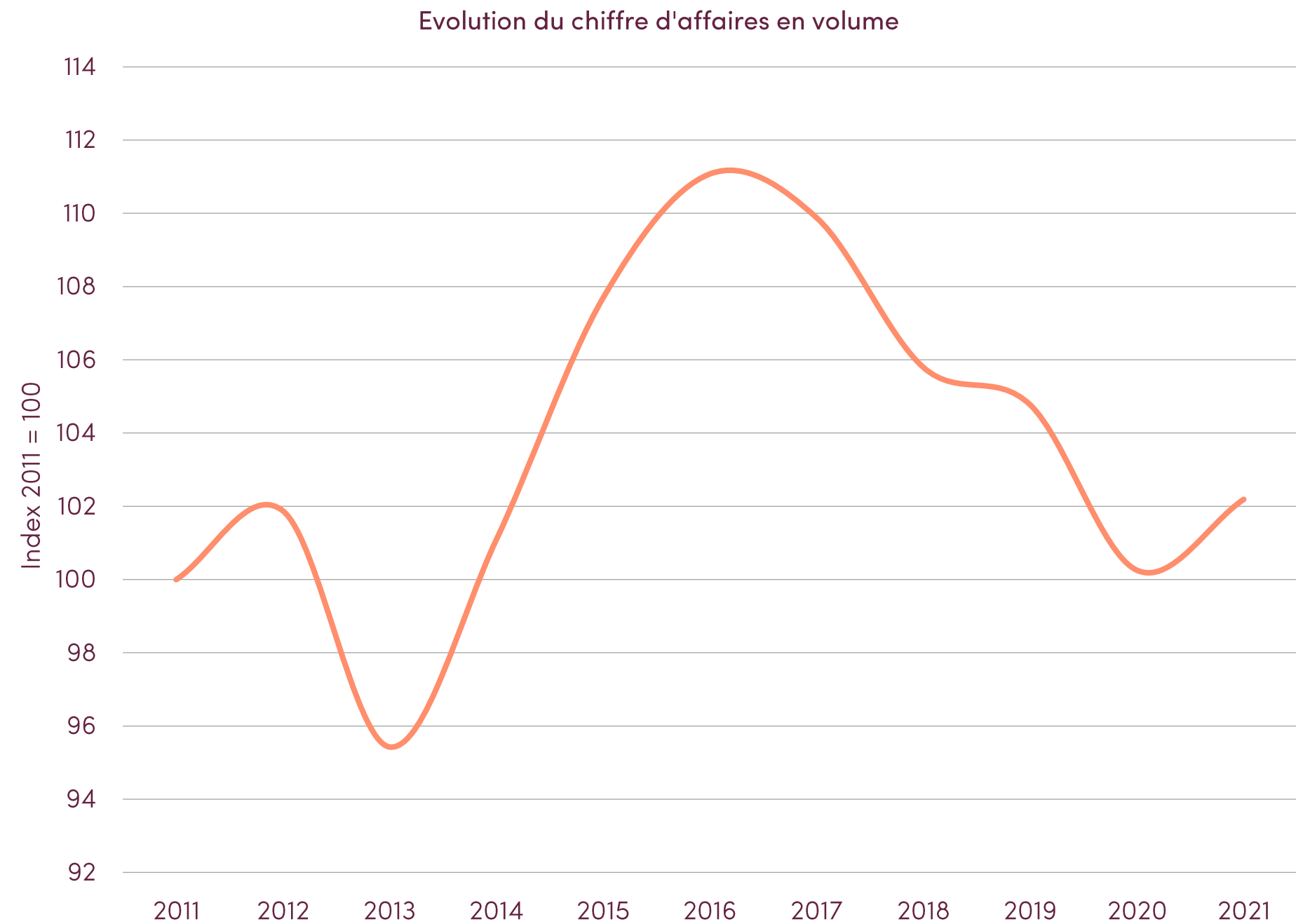


Source : Statbel, BNB, calculs propres

Le chiffre d'affaires en volume se redresse

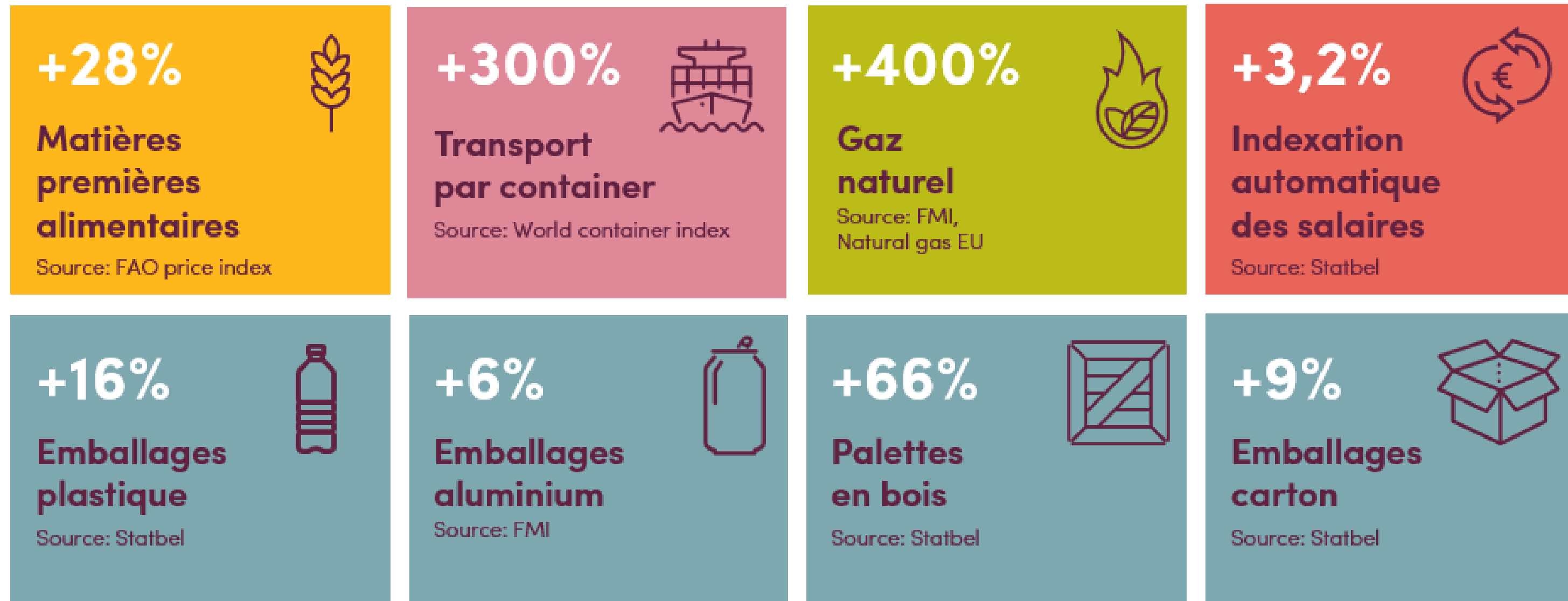
Après avoir connu une croissance de 11 % entre 2014 et 2016, le chiffre d'affaires en volume a connu une baisse similaire sur la période 2016-2020. En 2021, il se redresse de 2,2 %.

Cela signifie donc que plus des deux tiers de la croissance du chiffre d'affaires en valeur en 2021 est attribuable à l'augmentation des prix des producteurs. Cette augmentation des prix résulte de l'explosion des coûts de production qui a suivi la forte relance post-covid: les chaînes d'approvisionnement ont été mises sous tension, le transport maritime a été fortement perturbé,...



Source : Statbel, Eurostat, calculs propres

Explosion des coûts de production en 2021



Augmentation des prix annuels moyens en 2021 par rapport à 2020

Investissements

En nette hausse



€ 482
millions



+20,7 %
en 2021

Points à retenir

L'industrie alimentaire réalise plus d'un quart des investissements industriels

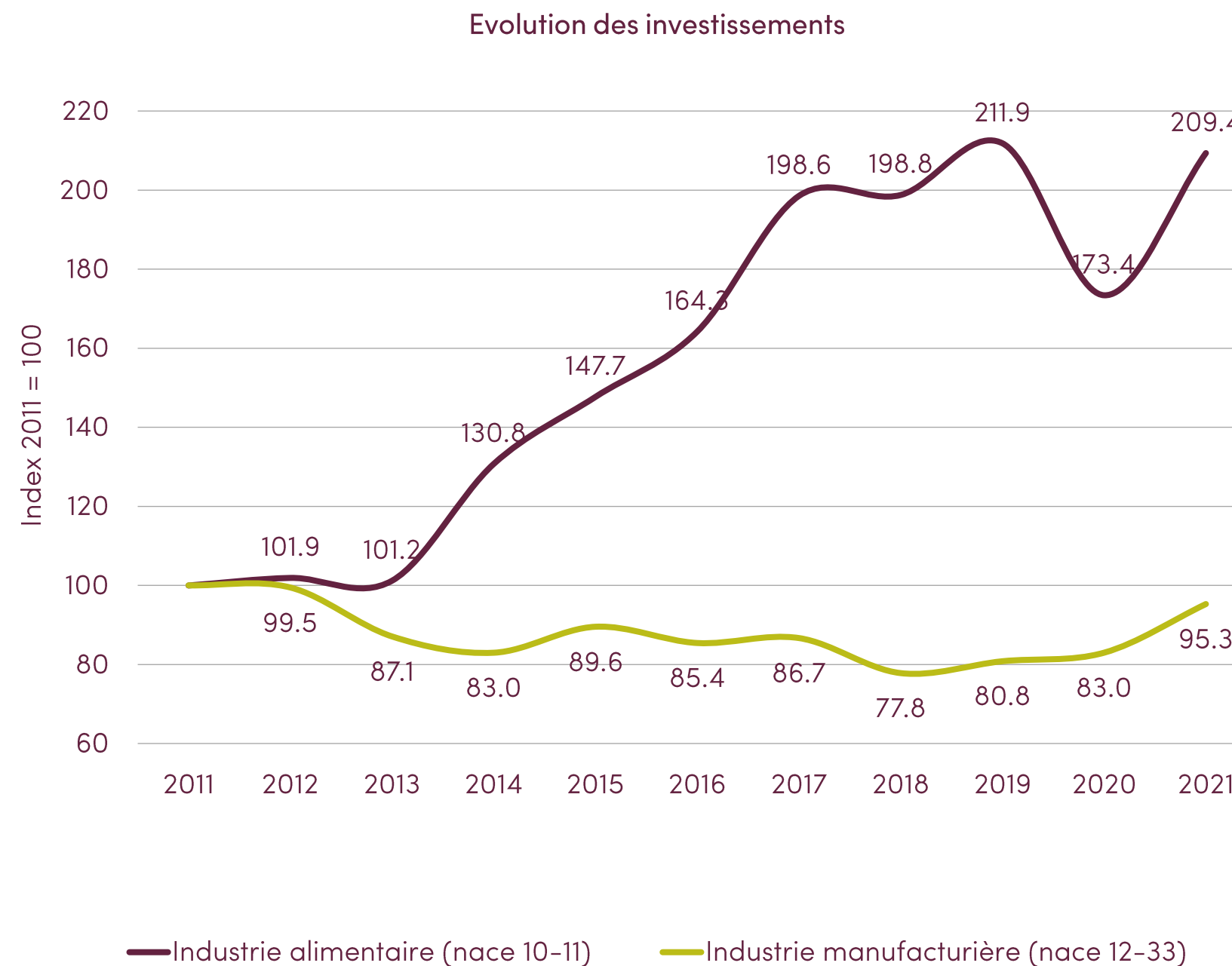
Les investissements repartent à la hausse mais ne gommement pas la baisse de 2020

Le reste de l'industrie manufacturière se rapproche de son niveau d'investissement de 2011

Les investissements se redressent

Avec la crise du coronavirus, certains investissements ont été reportés, voir même annulés en 2020 (-18,5 %). Ils sont repartis à la hausse en 2021 pour atteindre 482 millions d'euros. Ce montant reste toutefois légèrement inférieur au montant investis en 2019.

Avec 27 % du total des investissements industriels réalisés en 2021, l'industrie alimentaire confirme sa place parmi les secteurs qui investissent le plus. Les chiffres disponibles ne permettent pas d'être sûr à 100 % qu'il s'agit du plus grand investisseur industriel, mais avec une part de plus d'un quart de l'investissement industriel en Wallonie ainsi que l'évolution positive de ces dernières années, alors que le reste de l'industrie stagne plutôt, suggère que c'est bien le cas.

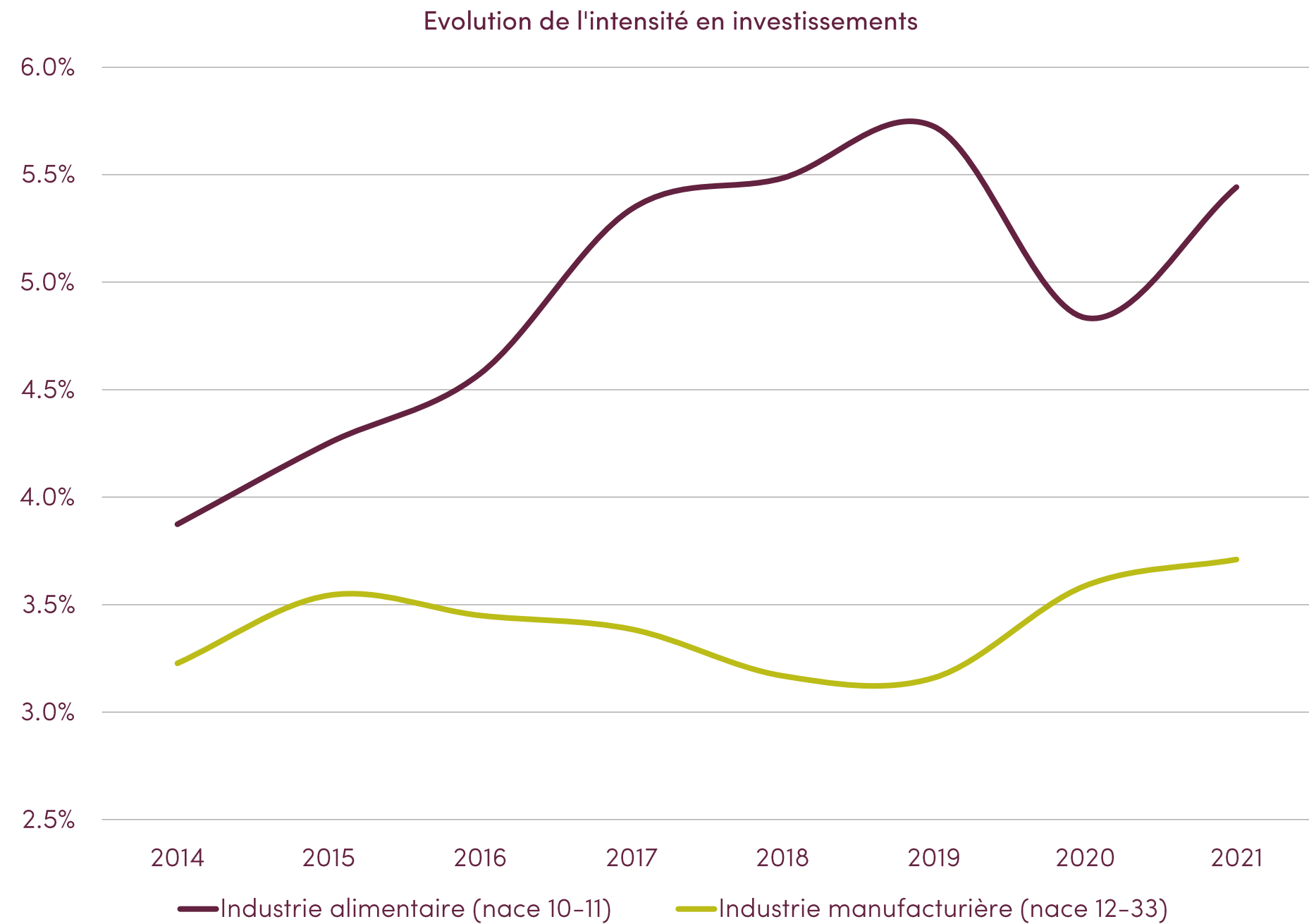


Source : Statbel

Intensité d'investissement à la hausse

Etant donné la hausse des investissements nettement plus conséquente que celle du chiffre d'affaires, l'intensité en investissements (qui mesure le rapport entre investissements et chiffre d'affaires) augmente en 2021 (+0,6 point de pourcent). Elle reste néanmoins en-deçà de l'intensité enregistrée en 2019.

Dans le reste de l'industrie manufacturière., l'intensité en investissements se situe un cran plus bas.



Source : Statbel, calculs propres

Commerce extérieur



€ 4,9

milliards
d'exportations



+9,3 %

en 2021

Exportations record

Points à retenir

Balance commerciale positive de 1,2 milliard
€ (+4,6 % par rapport à 2020)

61% des exportations vers les pays voisins
(FR, NL, DE, LU)

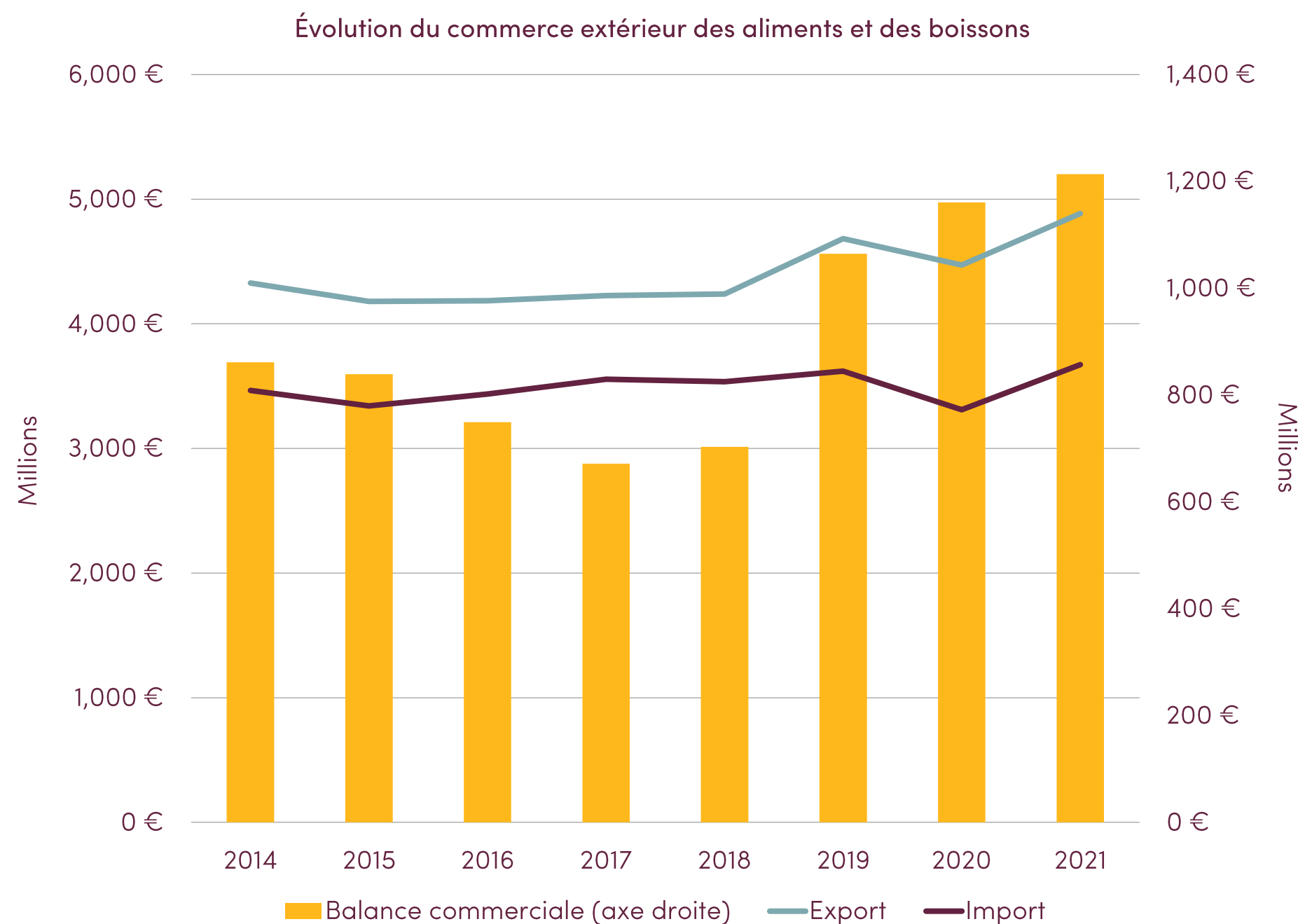
L'Indonésie est le premier pays d'exportation
hors UE et GB

Les exportations repartent à la hausse

L'exportation wallonne de l'alimentation et des boissons s'élevait à 4,88 milliards d'euros en 2021. L'importation de ces produits représentait une valeur de 3,67 milliards d'euros, créant ainsi un excédent de balance commerciale d'à nouveau plus d'1 milliard d'euros pour l'alimentation et les boissons.

En 2021, les revenus issus de l'exportation de l'alimentation et des boissons ont nettement augmenté par rapport à l'année précédente (+9,3 %), Il s'agit là d'une hausse spectaculaire qui efface la chute en 2020.

Les importations ont suivi le mouvement avec une hausse de +10,9 %. Néanmoins, la balance commerciale reste largement positive (1,21 milliard d'euros) et connaît une croissance de son excédent (+4,6 %).



Source : BNB

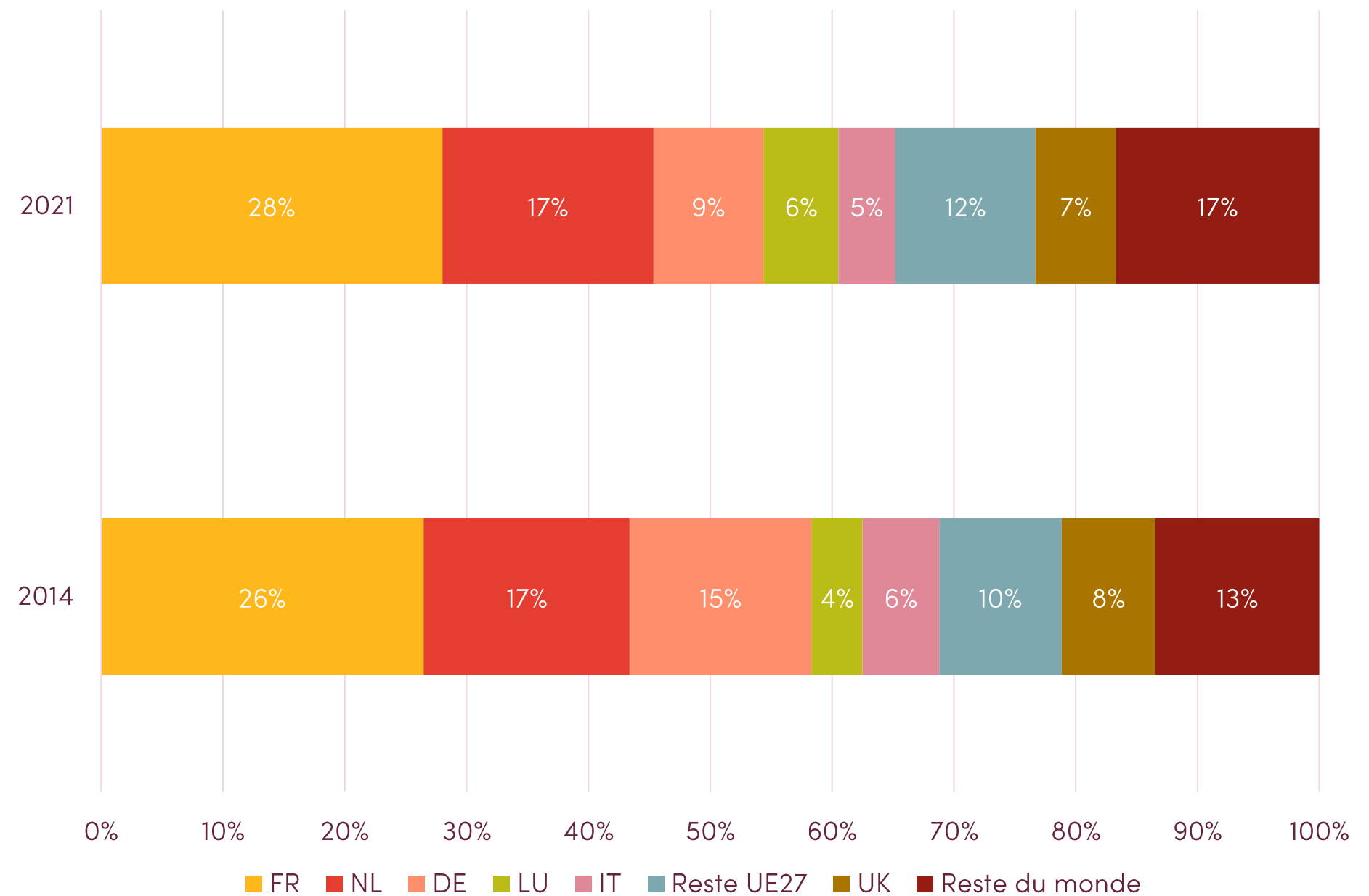
Exportations surtout européennes

L'exportation de l'industrie alimentaire wallonne reste principalement axée sur l'Union européenne (77 % du total). Le centre de gravité se situe au niveau de nos pays voisins directs, où 61 % de nos exportations totales sont acheminées, ainsi que le Royaume-Uni et l'Italie.

En ce qui concerne les principaux pays partenaires, les exportations ont enregistré une hausse en 2021, même par rapport à leur niveau de 2020, à une exception près: l'Allemagne. Celle-ci connaît certes une hausse de 2,4% des exportations wallonnes par rapport à 2020, mais cela reste cependant inférieur de 8,7% au montant exporté en 2019.

En comparaison à 2014, la part des exportations dans l'UE-27 a diminué de 2,2 points de pourcentage au profit de l'exportation lointaine (hors UE-27 et Royaume-Uni). Au niveau intra-européen, on constate une nette diminution de la part de l'Allemagne.

Répartition géographique des exportations alimentaire wallonnes (2014 vs 2021)



Source : BNB

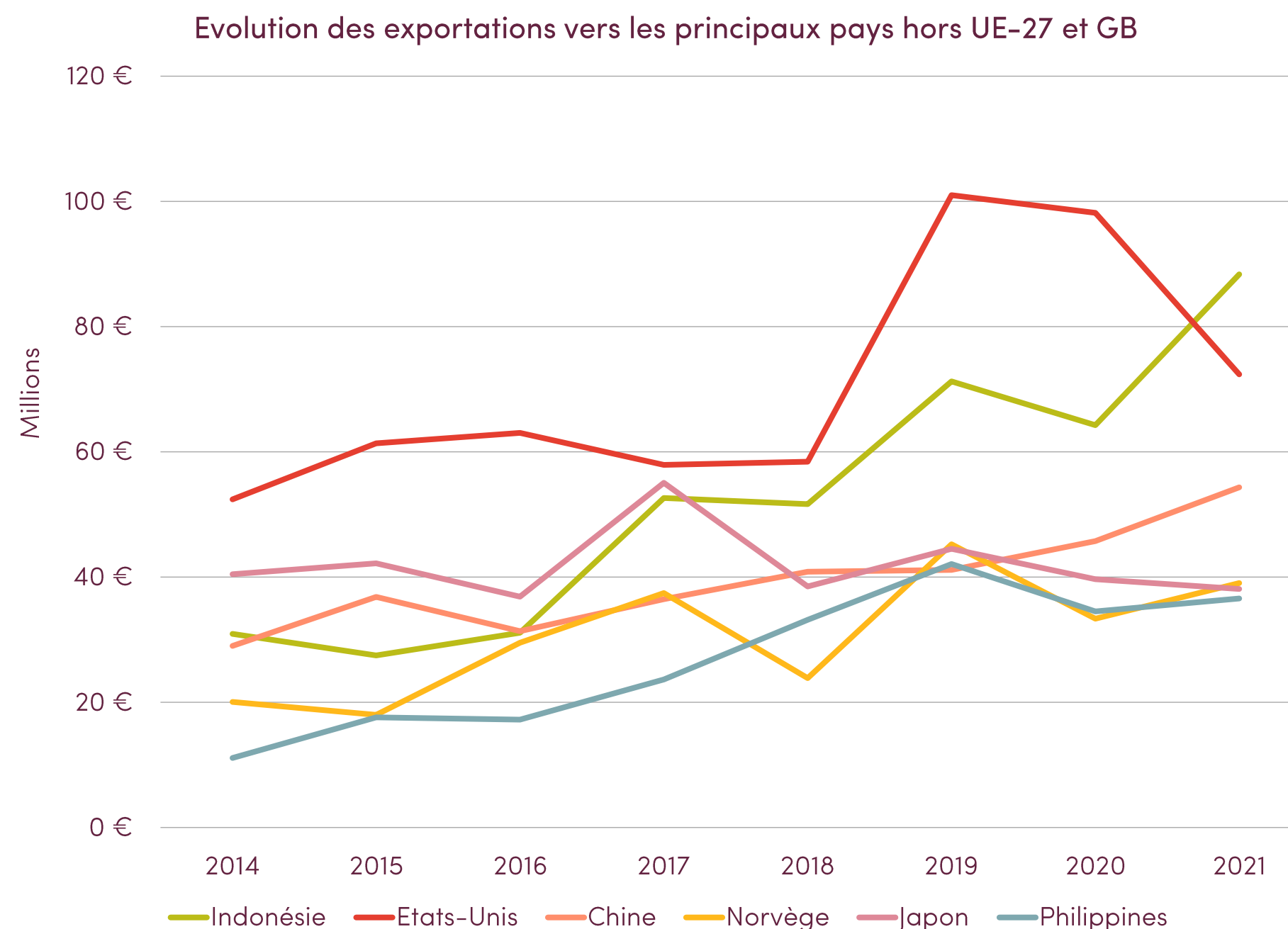
Exportations lointaines perdent des plumes

L'exportation lointaine (hors UE-27 et GB) a affiché une augmentation relativement modeste en 2021 (+3,7 %), dans la mesure où celle-ci ne parvient pas à compenser la baisse enregistrée en 2020.

Parmi les pays vers lesquels les entreprises wallonnes exportent le plus, l'Indonésie arrive désormais en première position (88 millions d'euros). Deux tiers des exportations concernent des produits, le reste étant principalement des produits de pommes de terre surgelés et des produits de la minoterie.

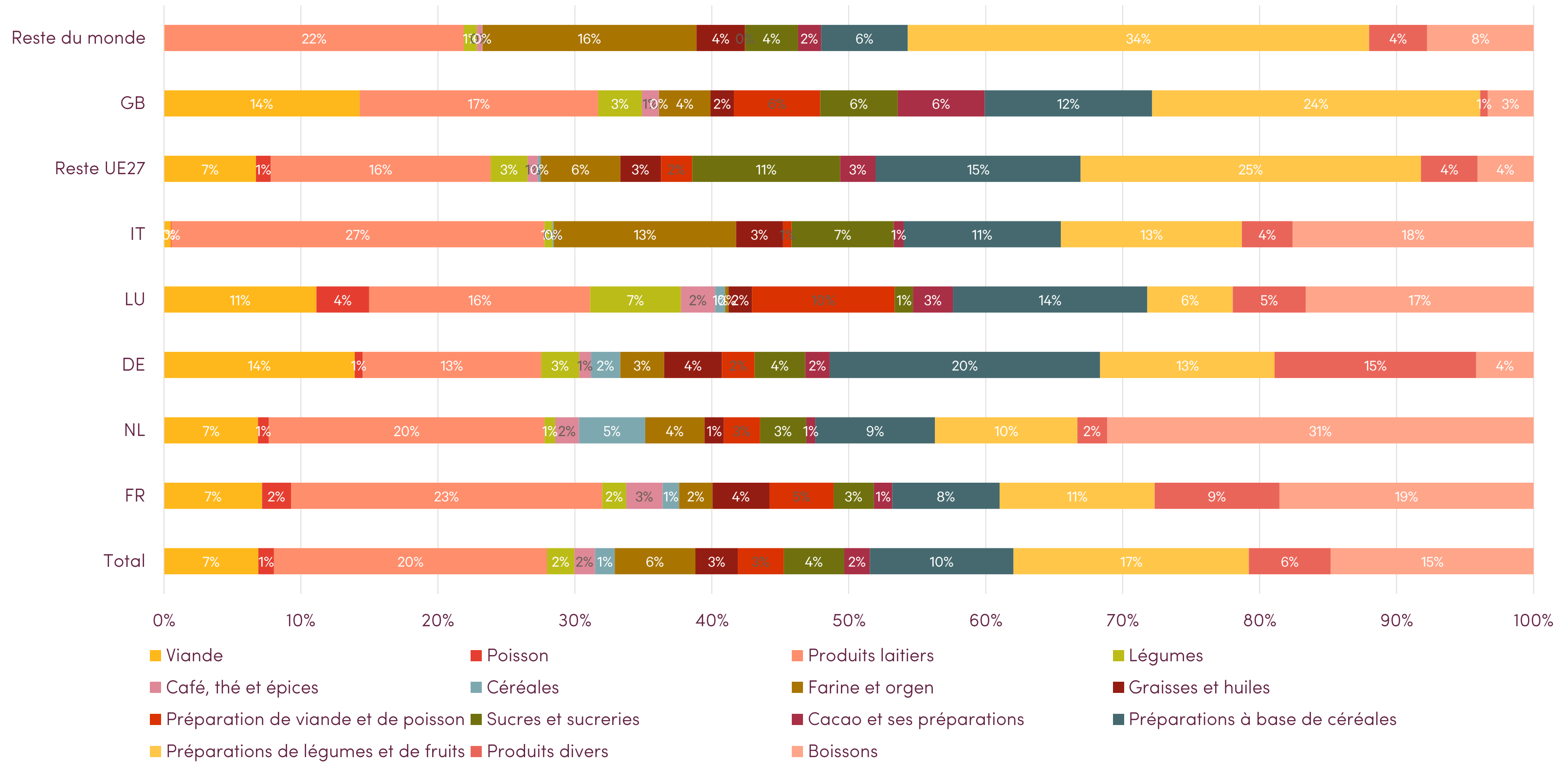
Les exportations vers les Etats-Unis ont quant à elles chuté de 26,3 %. Ceci est à imputer au plongeon des exportations de bières (-79,2 %), qui représentaient en 2019 encore 48 % du total des exportations (contre 11% en 2021).

Le trio de tête des pays « lointains » est maintenant complété par la Chine qui connaît une croissance ininterrompue depuis 2016 (+18,7 % en 2021).



Source : BNB

Répartition des exportations par groupe de produits et par marché d'exportation Wallonie (2021)



Source : BNB

Emploi

Le pourvoyeur industriel d'emplois



24.373

emplois directs



+2,9 %

jobs

Points à retenir

Taux de croissance annuel de l'emploi de 3 % ces 5 dernières années

L'industrie alimentaire est le plus gros employeur industriel en Wallonie (près d'1 emploi sur 5)

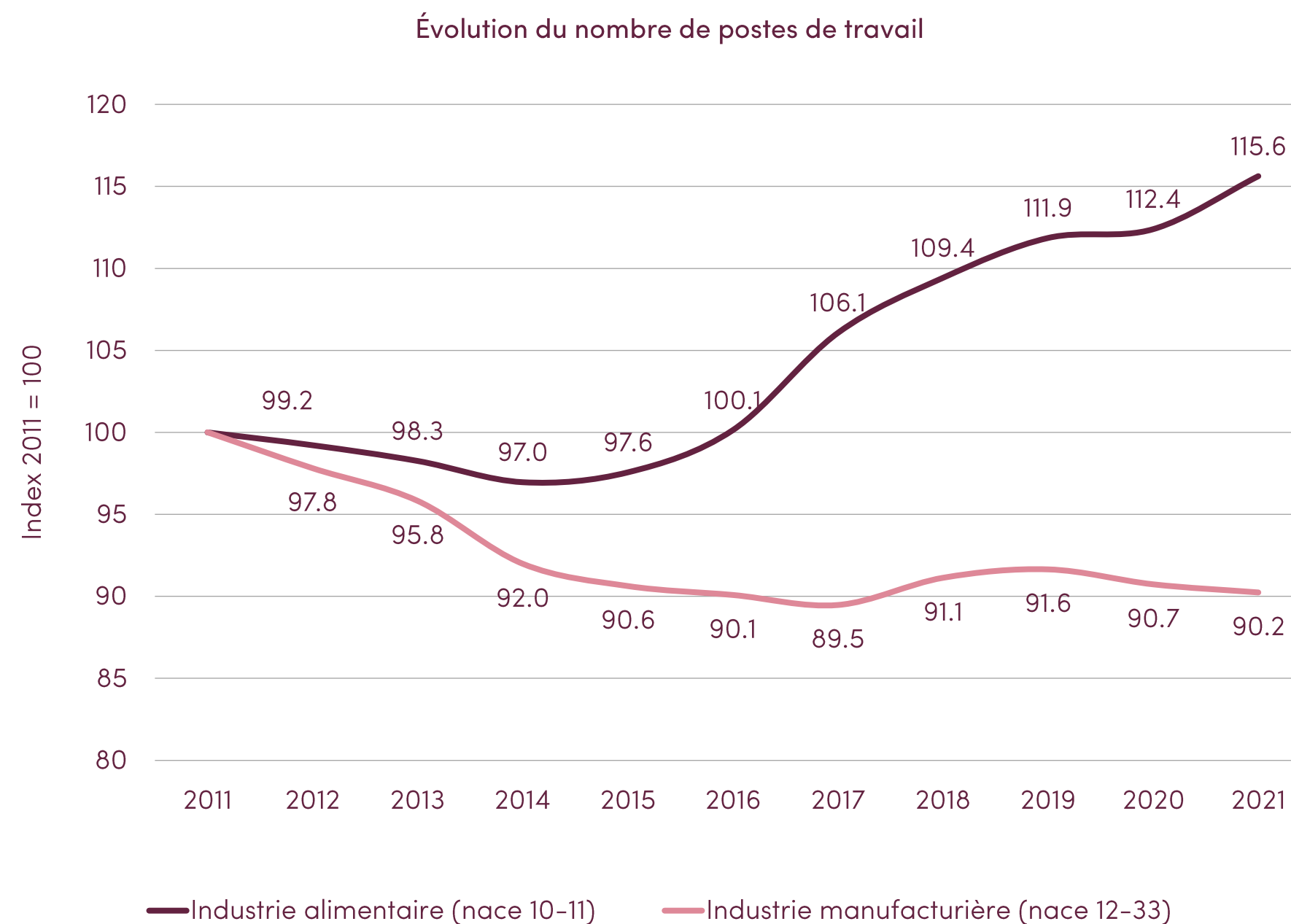
Le reste de l'industrie manufacturière perd 1.000 emplois par an depuis 10 ans

L'emploi reprend sa progression

En 2021, il y avait 24 373 emplois dans le secteur. Par rapport à 2020 cela représente une augmentation de 2,9 %. Ceci est en ligne avec le taux de croissance annuel moyen ces cinq dernières années, malgré la plus faible croissance observée en 2020.

Le reste de l'industrie manufacturière a connu, pour la deuxième année consécutive, une diminution du nombre d'emplois. En 10 ans, ce ne sont pas moins de 10 000 emplois qui ont été perdus.

En raison de l'évolution divergente, la part de l'industrie alimentaire dans l'emploi industriel augmente encore en conséquence. De 16,1 % il y a dix ans, elle est passée à 19,8 % en 2021.

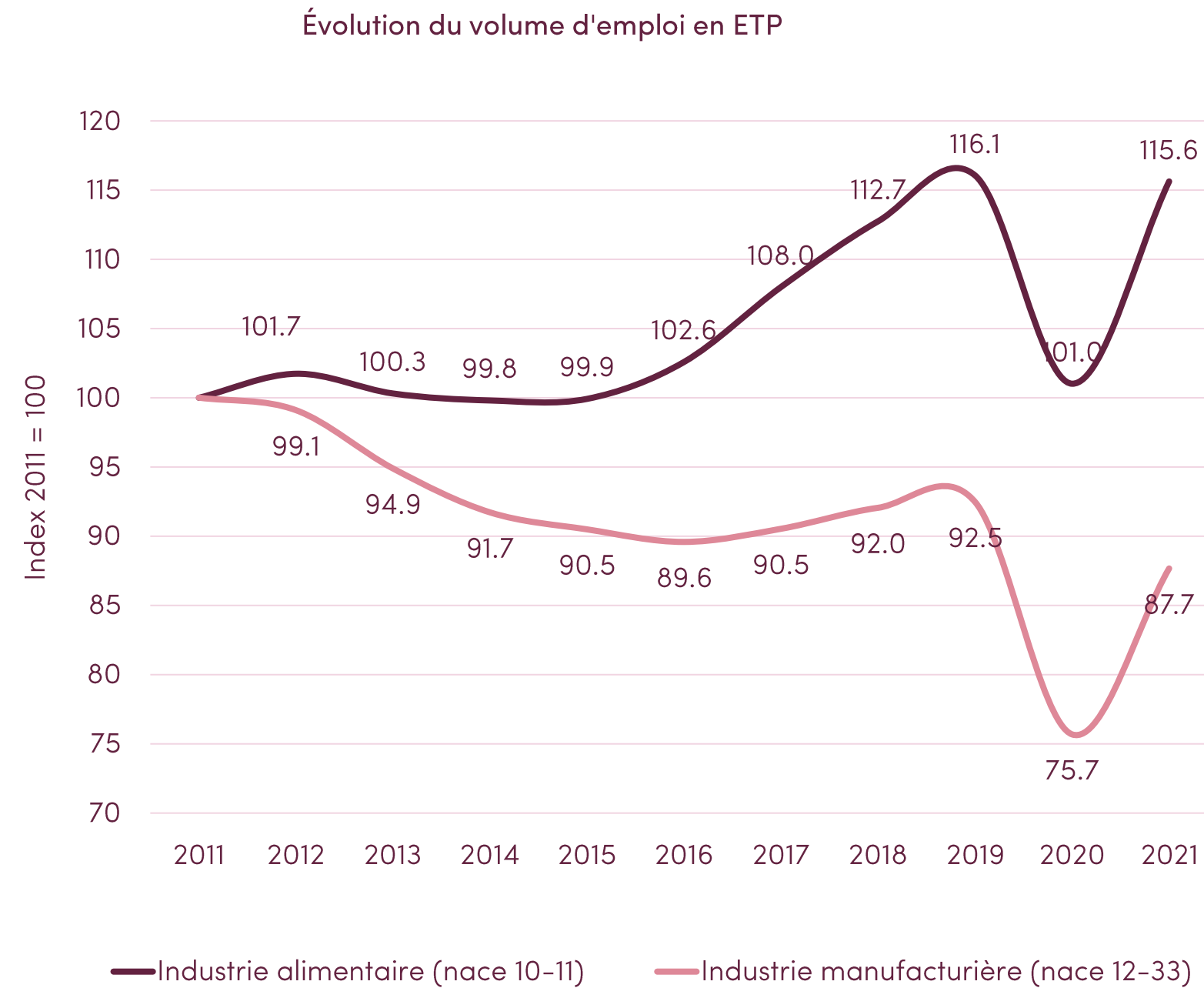


Source: ONSS décentralisées, 2ième trimestre (estimation pour 2021)

Chômage temporaire bien nécessaire

En 2020, l'industrie alimentaire, fortement impactée par la fermeture totale ou partielle de nombreux débouchés (horeca, foodservice, export), a eu fortement recours au chômage temporaire pour force majeure, principalement au 2^{ième} trimestre. Par conséquent, le nombre d'heures travaillées a diminué. Exprimé en équivalents plein temps, le volume de travail a diminué de 13,0 % en 2020.

En 2021, cette baisse temporaire est presque effacée. Le nombre d'ETP est en effet encore inférieur de 0,4% au niveau de 2019, année pré-covid. Le reste de l'industrie manufacturière est quant à lui encore largement à la traîne en 2021 (-5,2 % par rapport à 2019).



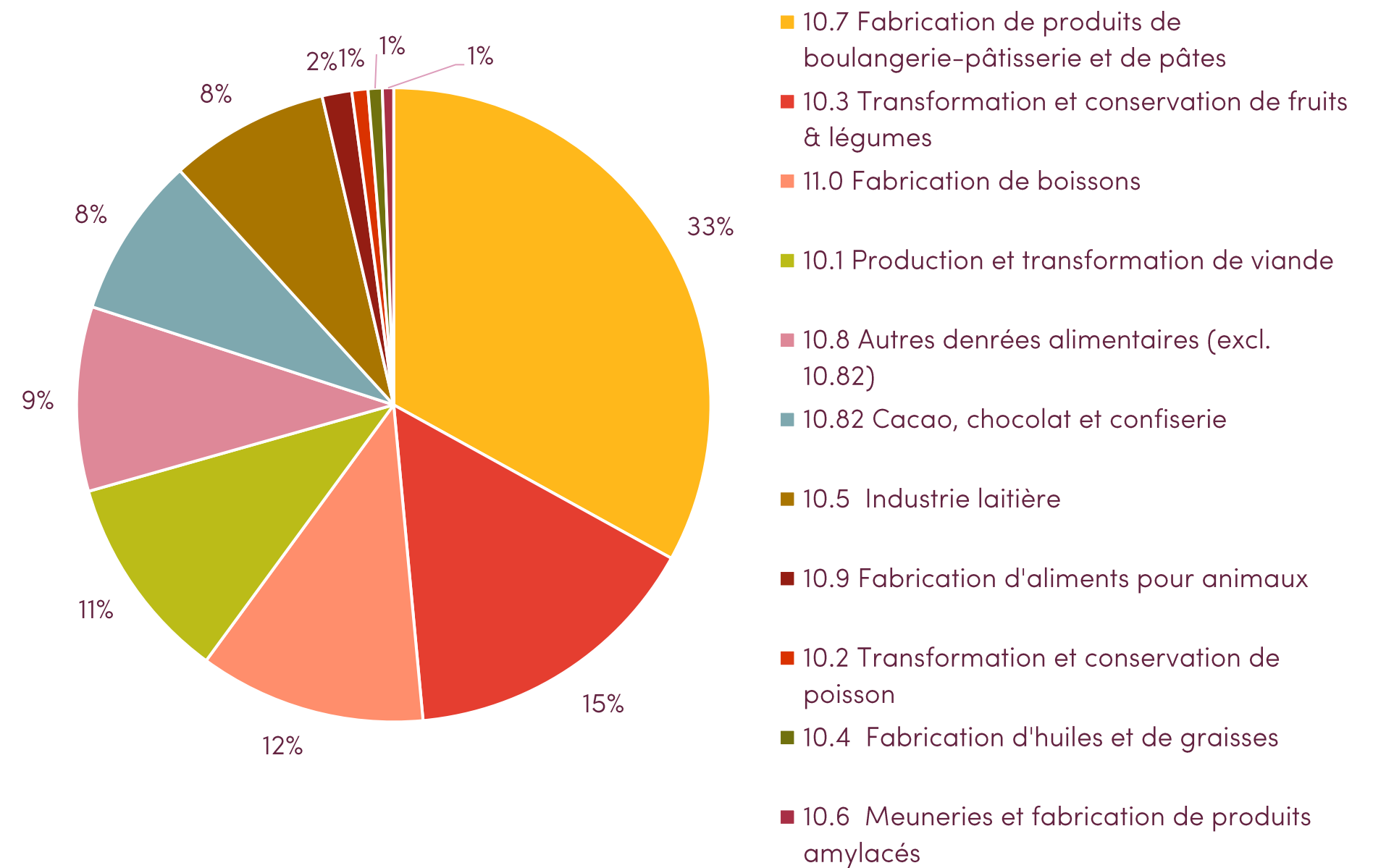
Source: ONSS décentralisées, 2^{ième} trimestre (estimation pour 2020)

Répartition sectorielle

Les trois plus grands secteurs en termes d'emplois sont, par ordre d'importance: la boulangerie-pâtisserie, la transformation et conservation de fruits et légumes, et les boissons. A eux trois, ils représentent environ 60 % de l'emploi dans l'industrie alimentaire en Wallonie.

Les secteurs ayant connu la plus forte augmentation de l'emploi en 2020 sont le secteur de la transformation et conservation de fruits & légumes (+3,5 %), l'industrie laitière (+3,5 %) et les autres denrées alimentaires (+1,1 %).

Répartition des postes de travail par secteur en 2020



Source: ONSS décentralisées

Employeurs

Un véritable secteur PME



1.602
employeurs



travailleurs
par employeur

Points à retenir

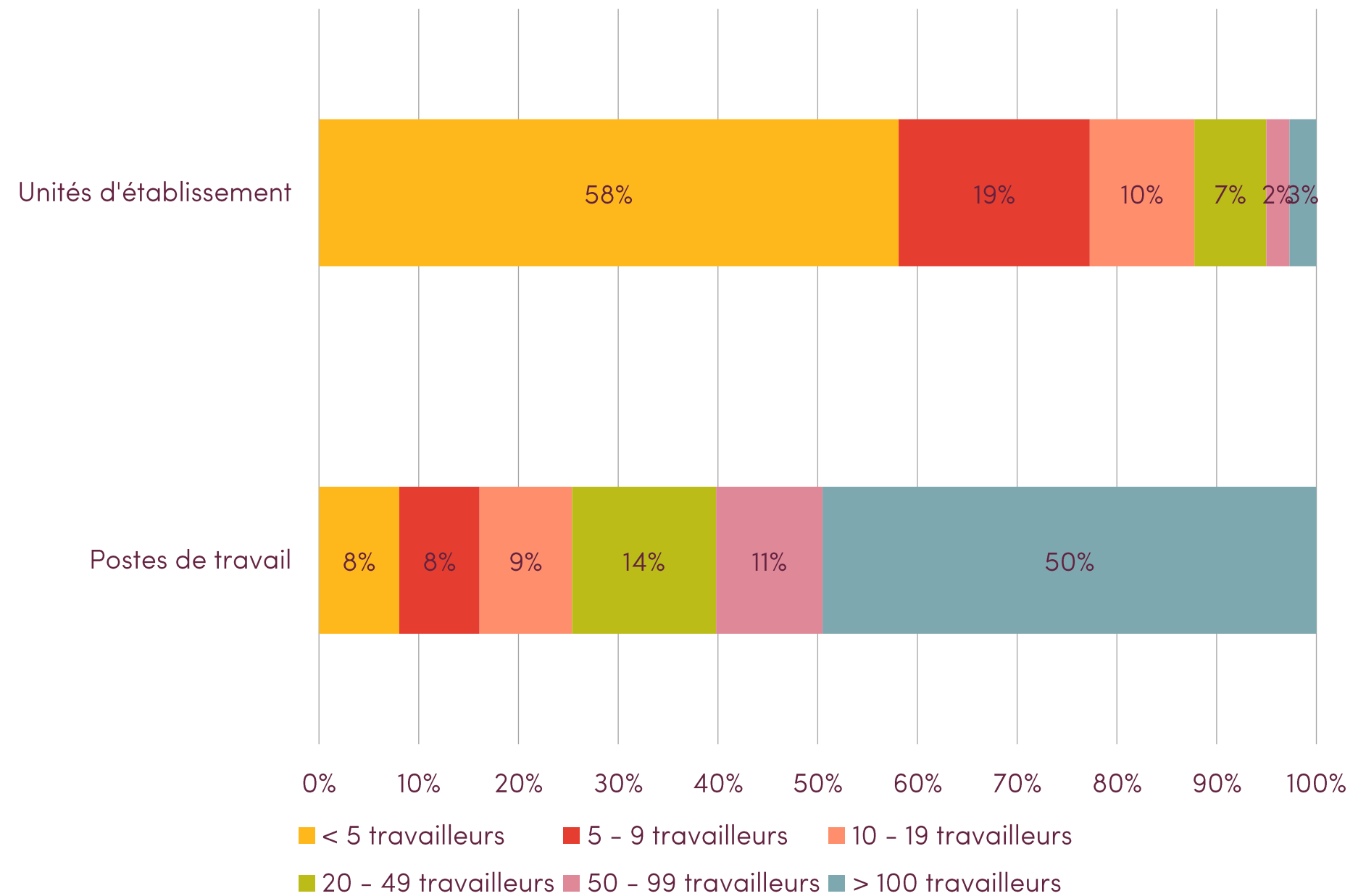
95 % des employeurs comptent moins de 50 travailleurs

31 % des employeurs de l'industrie alimentaire belge se trouvent en Wallonie

Beaucoup d'employeurs, de petite taille

L'industrie alimentaire est véritablement un secteur de petites et moyennes entreprises. En effet, 95 % des unités d'établissement comptent moins de 50 travailleurs (et 58 % des entreprises, parmi lesquelles de nombreuses boulangeries artisanales, compte même moins de 5 travailleurs). En termes d'emploi, ces « petites » PME représentent près de 40% de l'ensemble des postes de travail de l'industrie alimentaire en Wallonie.

Distribution des entreprises et des emplois en fonction de taille de l'entreprise en 2020



Source : ONSS décentralisées

Valeur ajoutée

En augmentation



€ 1,89
milliards



-3,6 %
en 2020

Points à retenir

L'industrie alimentaire est le 2^{ième} secteur manufacturier en termes de valeur ajoutée de l'industrie, derrière la pharma

La valeur ajoutée de l'industrie alimentaire wallonne a augmenté en moyenne de 1,3 % par an depuis 2015

Le reste de l'industrie hors pharma accuse une baisse de valeur ajoutée de 9,2 % en 2020

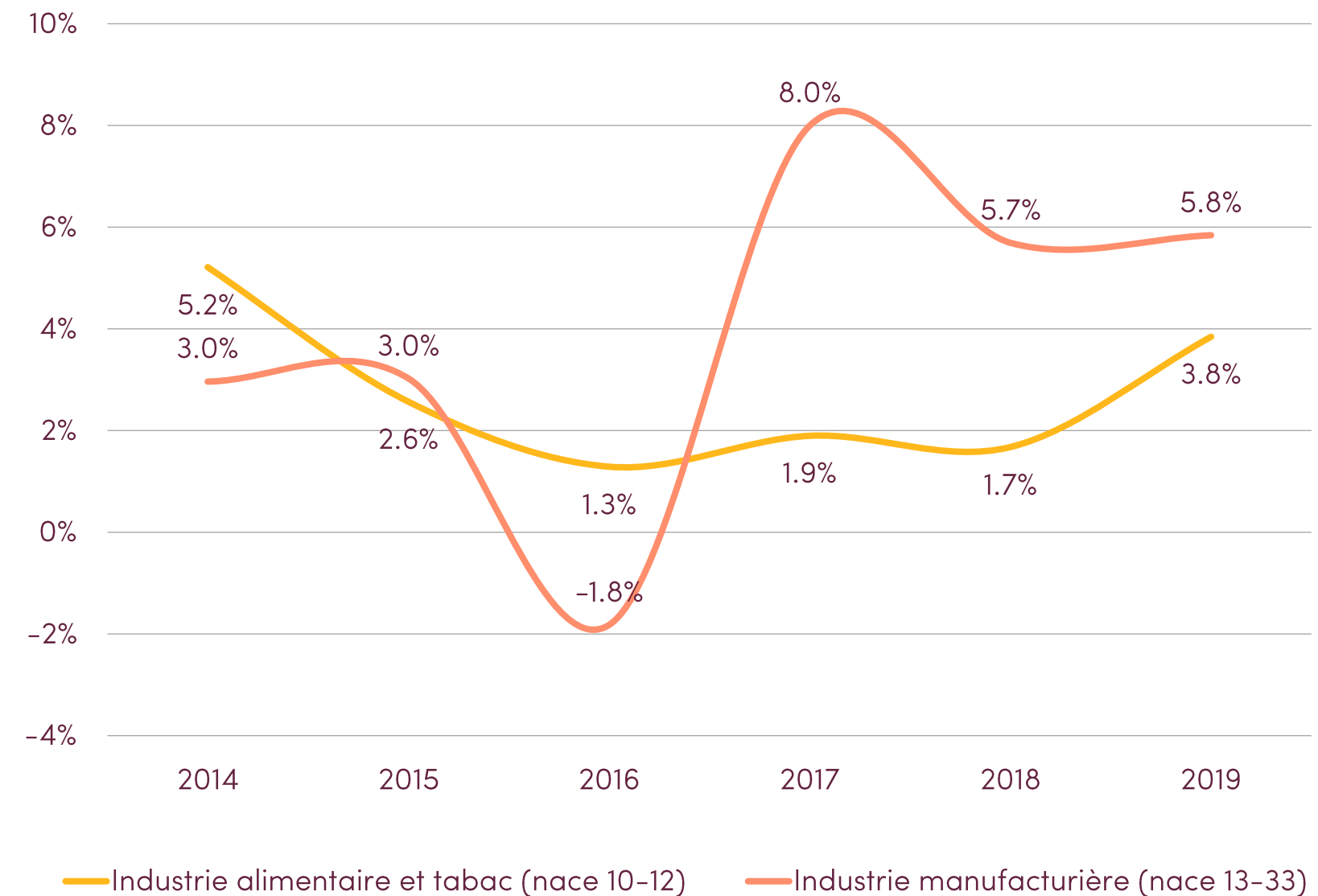
Valeur ajoutée croît plus fortement

On constate que depuis 2016, le taux de croissance de la valeur ajoutée en valeur stagnait entre 1 et 2 %, alors qu'il était nettement plus élevé les deux années précédentes. En 2019, la croissance s'accélère mais reste néanmoins en-dessous de celle du reste de l'industrie manufacturière.

La part de l'industrie alimentaire dans le total de l'industrie manufacturière est d'ailleurs passée de 14,4 % en 2014 à 13,3 % en 2019.

L'industrie alimentaire wallonne représente un peu plus d'un cinquième (21,7 %) de la valeur ajoutée de l'industrie alimentaire en Belgique.

Croissance annuelle de la valeur ajoutée à prix courants



Source : BNB

Compétitivité

Coûts sous pression



68 %

Electricité jusqu'à 68 % plus chère que dans les pays voisins



24 %

Handicap salarial

Points à retenir

Une heure de travail coûte 1/4 de plus en Belgique que dans les pays voisins

En 5 ans, les décisions politiques ont augmenté la facture d'électricité des entreprises alimentaires de 46 %

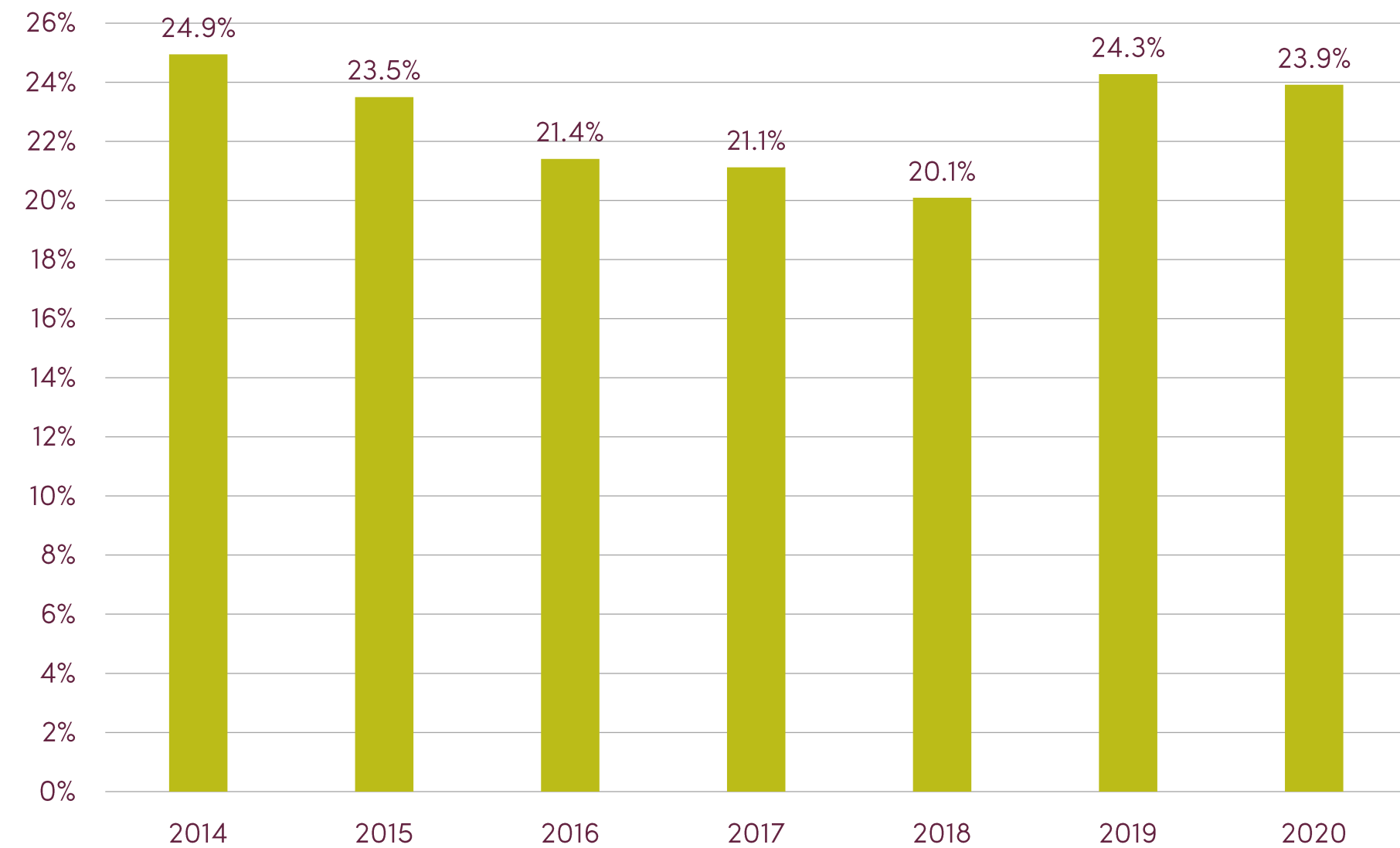
L'industrie alimentaire wallonne contribue pour 1,7 milliard d'euros aux finances publiques

Handicap salarial de 24 %

Le handicap salarial de l'industrie alimentaire belge (en tenant compte des subventions salariales) s'élevait, fin 2014, à près de 25 % par rapport à la moyenne pondérée des trois pays voisins. Un niveau élevé intenable pour la position concurrentielle du secteur.

Grâce à différentes mesures du gouvernement (saut d'index, modération salariale, tax shift), le handicap salarial a baissé jusqu'en 2018. Sur base des calculs de Fevia, le handicap salarial serait malheureusement reparti à la hausse ensuite.

Handicap salarial de la Belgique par rapport aux pays voisins (DE,FR,NL)



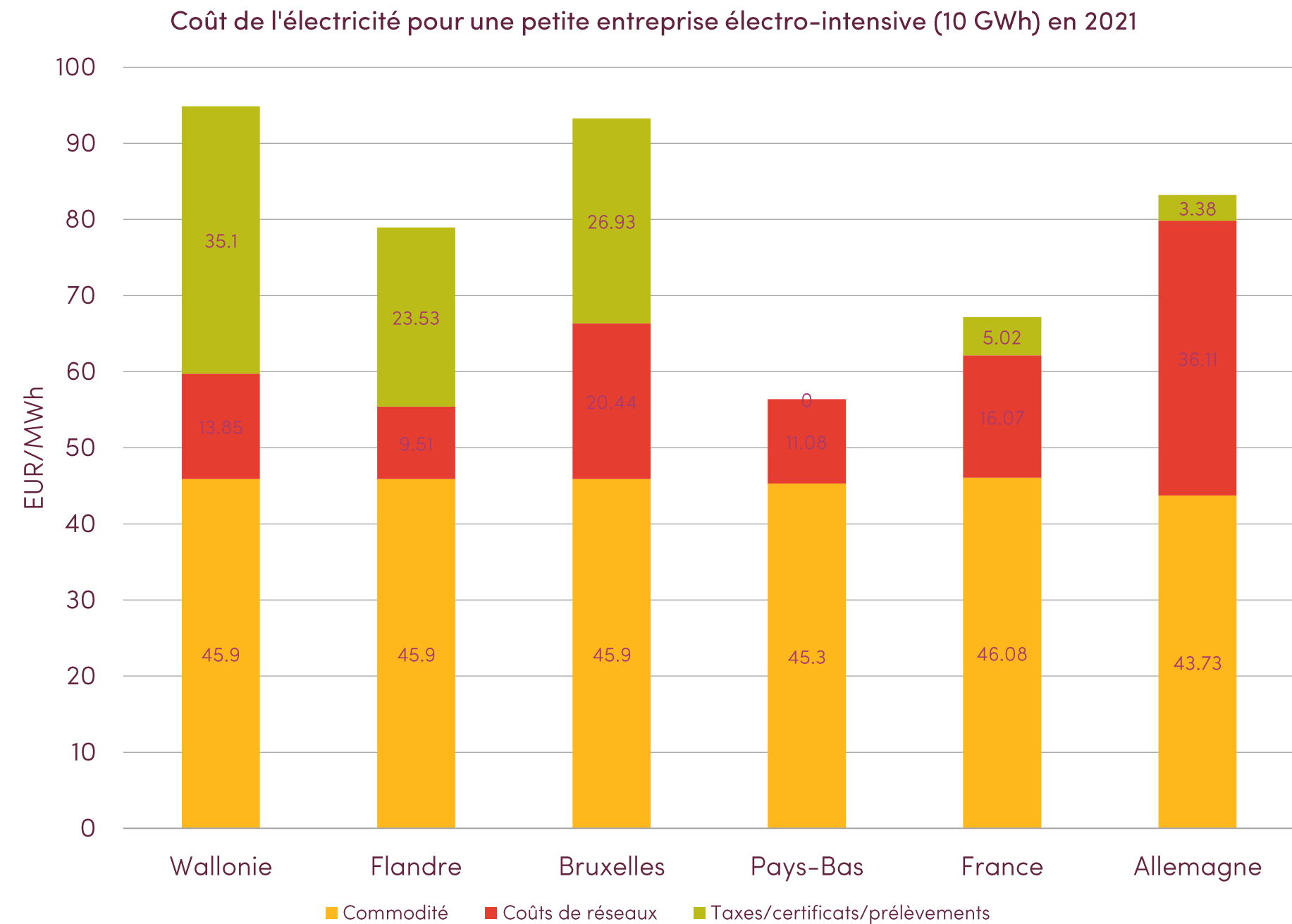
Source: Eurostat,, CCE, calculs propres

Electricité plus chère à cause des surcoûts

En 2021, les petites entreprises alimentaires wallonnes électro-intensives paient leur électricité 14 %, 41 % et 68 % plus chère que leurs homologues en Allemagne, en France et aux Pays-Bas respectivement. La facture est également plus salée en Région wallonne que dans les autres régions du pays, en particulier la Flandre (20 % plus chère en Wallonie).

La hausse des surcoûts (les coûts découlant de la politique et dont le financement est assuré par les consommateurs d'électricité) en est à la raison. D'après les calculs de Fevia, les entreprises alimentaires wallonnes ont globalement vu les surcoûts sur leur facture d'électricité augmenter de 46 % en 5 ans.

Précision importante: ces surcoûts tiennent compte des compensations financières perçues par les entreprises qui participent à un Accord de branche (Wallonie) en échange d'efforts considérables dans le domaine de l'énergie. Sans ces compensations, l'augmentation des surcoûts serait encore plus importante.



Source : CREG, calculs propres

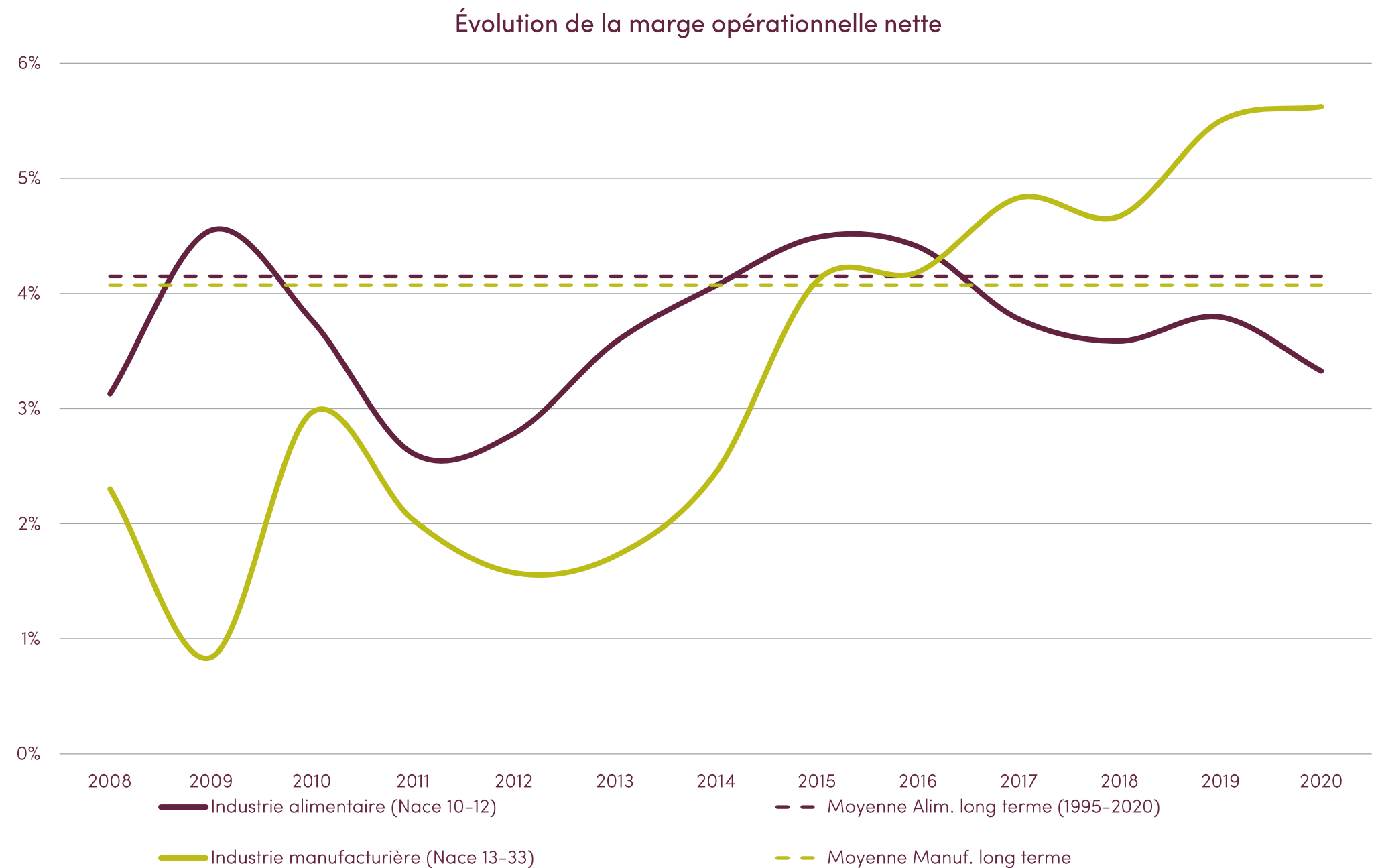
La marge opérationnelle nette plonge toujours

Depuis 2017, la marge opérationnelle nette de l'industrie alimentaire belge est passé sous le niveau moyen de long terme, après être repassé au-dessus de ce niveau en 2015 et 2016.

Le reste de l'industrie manufacturière a quant à lui consolidé sa marge opérationnelle pour atteindre les 5,6 %, soit le niveau le plus élevé historiquement.

Pour l'industrie alimentaire, atteindre une marge suffisante reste un défi majeur. En effet, la marge permet aux entreprises alimentaires de réaliser des investissements mais aussi de d'augmenter l'emploi. Ceci permet également à l'industrie alimentaire de rester, dans le futur, le maillon fort de l'industrie manufacturière belge.

En 2021, d'après nos estimations, la marge de l'industrie devrait s'approcher dangereusement de son record minimum, et ce en raison de la hausse exceptionnelle des coûts de production (matières premières, emballages, énergie, transport).



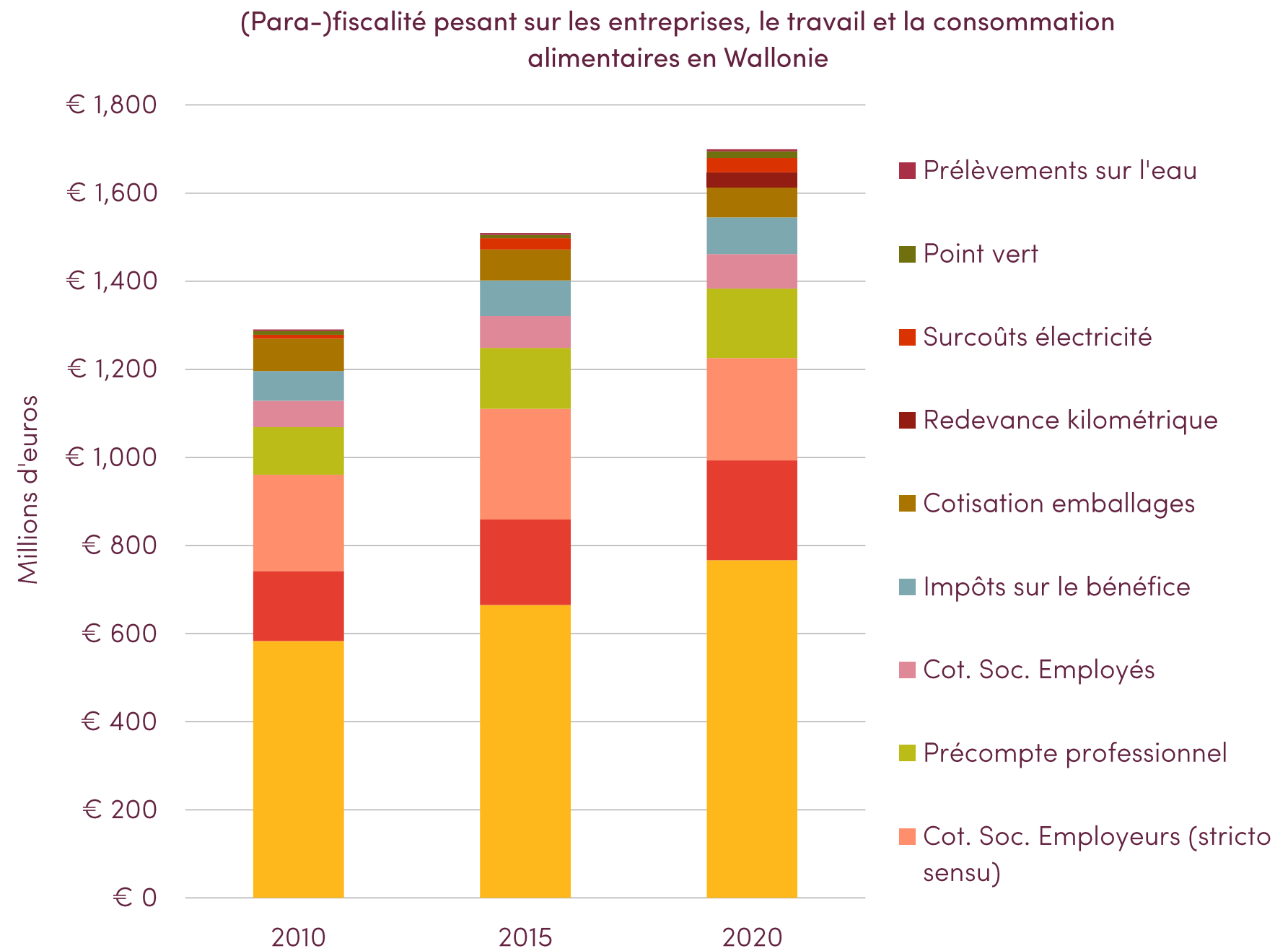
Source: BNB, calculs propres

Fiscalité indirecte très lourde

En 2020, la (para-)fiscalité pesant sur les entreprises alimentaires wallonnes et leurs travailleurs pèse près d'un milliard d'euros, soit une augmentation de 32 % en dix ans. Cette augmentation s'explique principalement par une hausse du nombre de travailleurs dans l'industrie alimentaire et par l'indexation automatique des salaires. Les accises sur les boissons ont également fortement augmenté au cours des dix dernières années.

La compétitivité des entreprises alimentaires wallonnes est donc fortement handicapée par cette superposition de taxes.

Si l'on ajoute la TVA sur l'alimentation et les boissons (2,2 mia€), la contribution totale de l'industrie alimentaire wallonne aux finances publiques est de 1,7 milliard d'euros en 2020.



Source: BNB, ONSS, SPF Finances, CREG, Viapass, calculs propres

Offres d'emploi

Recherche profils techniques



+43 %

offres
d'emplois
reçues



**Profils
techniques**

Points à retenir

Les profils techniques sont les plus demandés

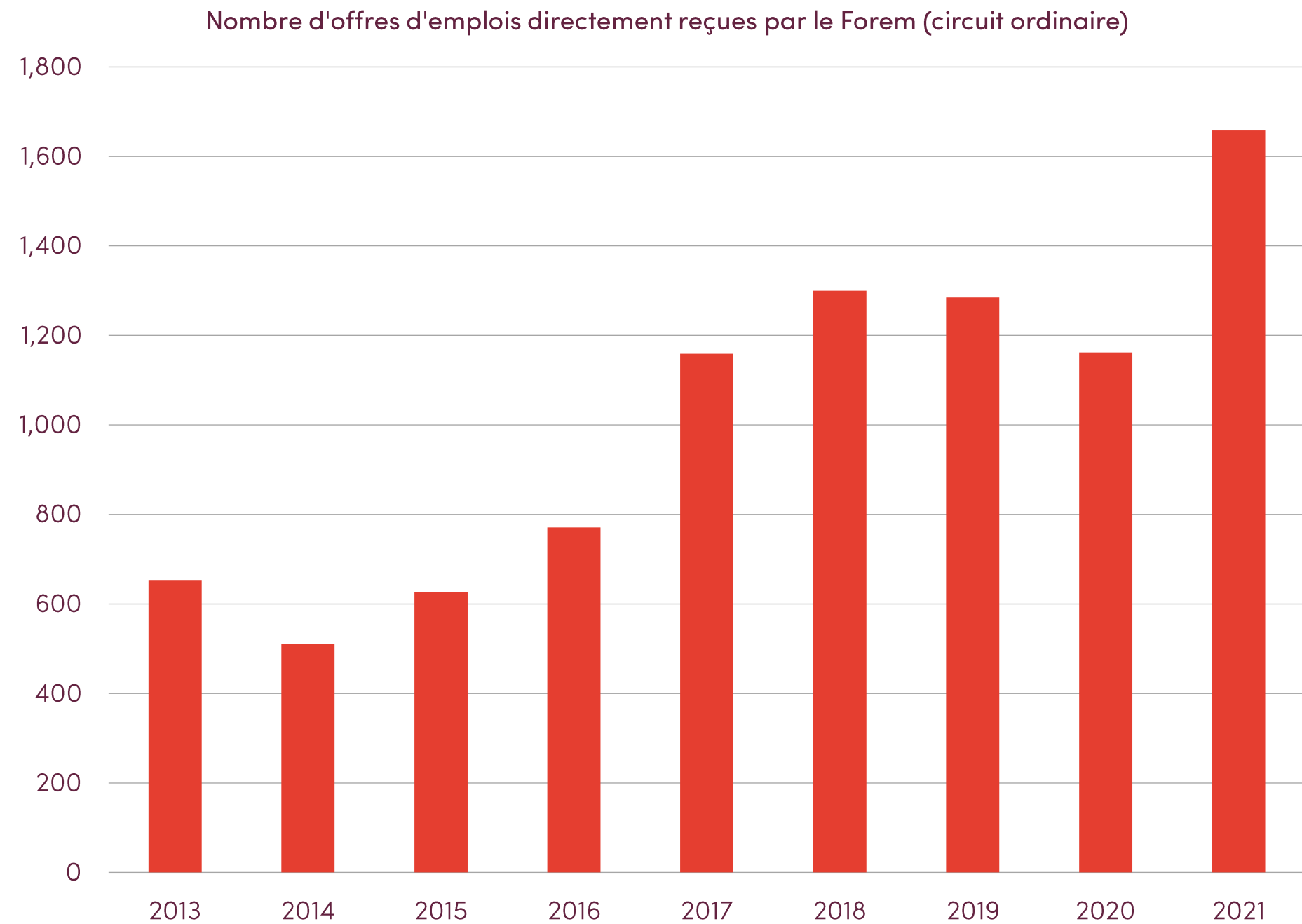
Les offres d'emplois dans l'industrie alimentaire ont bondi de 43 %

Chaque jour, au moins 1 nouvelle offre d'emploi comme opérateur de production

Nombreux postes vacants

Les offres d'emploi dans des métiers de l'industrie alimentaire reçues par le Forem ont bondi de 29 % entre 2019 et 2021. La grande majorité de ces offres concernent soit des fonctions critiques, soit des métiers en pénurie.

Les métiers en pénurie sont ceux pour lesquels on observe d'une part, des difficultés de recrutement des entreprises parmi les candidats potentiels (problème de qualification, expérience nécessaire, maîtrise des langues, conditions de travail, etc.) et d'autre part, une pénurie de main d'œuvre, c'est-à-dire que pour ces métiers, on note également un manque quantitatif de candidats.



Source: VDAB, Forem

Postes vacants en 2021

Les postes vacants concernent principalement des profils techniques, tels que des électromécaniciens de maintenance industrielle ou des opérateurs de production. Ces derniers représentent d'ailleurs près d'un quart des offres d'emplois reçues par le Forem sur l'année 2021.

Outre ces profils industriels généraux particulièrement difficiles à trouver, certains profils spécifiques au secteur alimentaire, comme les bouchers en Wallonie, le sont également. Le conditionnement et la logistique sont aussi des profils forts demandés dans l'industrie alimentaire.

Top 10 des offres d'emplois reçues par le [FOREM](#)

Opérateur sur machines et appareils de fabrication des industries agroalimentaires

Polymaintenicien

Cadre technique de contrôle-qualité

Agent de manipulation et de déplacement des charges

Opérateur de transformation des viandes

Opérateur sur machines de finition, contrôle et conditionnement

Agent main de finition, contrôle et conditionnement

Cadre technique de la production

Opérateur de laboratoire des industries de process

Technicien d'installation d'équipements industriels et professionnels

Source: Forem



food.be
Small country. Great food.

‘Food.be – Small country. Great food.’
is the promotional brand created by Fevia, the Belgian food and drink federation.

Discover the quality, diversity and innovation of more than 1.200 Belgian food and drink companies on **food.be**